

Ces élèves de prépa visent les grandes écoles

LE TAMPON. Après deux ans de prépa scientifique, 25 étudiants du lycée Roland-Garros sont admissibles dans une ou plusieurs grandes écoles métropolitaines, dont les écoles normales supérieures.

Ils ont entre 19 et 20 ans et ont passé les deux ou trois dernières années à étudier au sein de la classe préparatoire BCPST du lycée Roland-Garros. Dans cette filière très sélective, ils suivent des cours de biologie, chimie, physique et science de la terre. Cette classe prépa, axée sur la biologie, est la seule de son genre sur l'île et compte environ trois quarts de filles parmi ses élèves. Sur 400 dossiers, seuls une quarantaine sont retenus pour l'intégrer chaque année. "Il y a même environ 80 dossiers de métropolitains qui voient que la prépa est bien classée mais ne savent pas forcément où c'est", sourit Loïc Durand, professeur de SVT. Mais le lycée donne la priorité aux élèves réunionnais.

Un succès pour cette classe ouverte en 2004, ce qui en fait l'une des plus récentes de France. "Nous avons la même équipe pédagogique depuis le début et proposons un accompagnement personnalisé des élèves, qui ont des profils variés, avec beaucoup d'ambition et de bienveillance", analyse Thierry-Jacques Gaspari, professeur de mathématiques. Dans quelques jours, les 25 étudiants admis-

sibles en école -sur 33 en deuxième année- s'envoleront vers la métropole pour passer leurs oraux. Deux d'entre eux, Xavier et Yusuf, passeront les épreuves des trois prestigieuses ENS (école normale supérieure) d'Ulm, Lyon et Saclay. "Cette réussite, qui devrait être exceptionnelle, ne l'est pas tant que ça car nous n'avons qu'un ou deux admissibles seulement chaque année à l'ENS", confie toutefois avec fierté leur professeur de maths.

UNE FORMATION SÉLECTIVE

Avant de partir, les élèves passent leurs derniers oraux blancs. Six d'entre eux étaient réunis au lycée jeudi. Pour en arriver là, tous n'ont pas eu le même parcours. Théo a fait une licence de bio à la fac de Saint-Denis. Il a été accepté en prépa grâce à son bon dossier et est admissible dans plusieurs écoles. Tous les élèves ont beaucoup travaillé pour réussir les concours. "C'était difficile de s'adapter, confie Anthony, qui vient de l'Est, j'ai dû apprendre à vivre seul et à m'organiser pour prendre le rythme de la prépa en même temps." Leur secret pour y arriver ? "Il faut être passionné, si on n'aime pas ce



Ces six élèves s'envoleront prochainement pour la métropole afin de passer leurs oraux (photos Éric Lejoyeux).

qu'on fait, on décroche avant la fin, estime Xavier, la prépa est une bonne chose, il ne faut pas que ça fasse peur aux gens. Ça nous structure beaucoup et ça nous aide à nous découvrir."

Tous se destinent à une carrière liée à la science. "Au début, je voulais faire vétérinaire, se souvient Théo, mais je me suis rendu compte que j'étais intéressé par l'environnement et la recherche", explique-t-il. Sophie, 19 ans, a choisi la prépa "pour garder des portes ouvertes car elle s'intéresse à beaucoup de

choses." Elle aimerait également travailler dans le milieu de l'environnement. Sa camarade Lola, elle, n'a pas encore pris de décision pour son futur. Anthony, lui, vise une école d'Agro-Polytech pour en apprendre plus sur le développement durable. Dans un premier temps, ils souhaitent tous travailler en métropole ou à l'étranger. "Pourquoi pas revenir à La Réunion ensuite, réfléchit Xavier, il y a beaucoup à faire ici pour développer l'île."

PHILIPPINE KAUFFMANN

VOIX EXPRESS

Marion, 20 ans

"Je suis admissible en école vétérinaire. J'ai

envie de faire ce métier depuis que j'ai 5 ans. Mais, je n'ai pas la même vision idéalisée du métier que quand j'étais petite. Quand on fait des recherches on se rend compte qu'il y a plusieurs débouchés avec plusieurs compétences différentes. La recherche m'intéresse. J'aimerais d'abord faire "vétérinaire sans frontière" qui aide les populations des pays du Sud à améliorer les conditions d'élevage et à accéder aux soins vétérinaires. Et après je voudrais faire une spécialisation en comportement, étudier la nutrition et l'épigénétique et intégrer un organisme de recherche. Il manque aussi des vétérinaires équins à La Réunion alors pourquoi pas, mais je ne peux pas tout faire !"



Xavier, 20 ans

"Je suis arrivé en prépa il y a trois ans car j'ai redoublé la deuxième

année. J'étais un bon élève au lycée mais la prépa c'est beaucoup plus dur. Ce ne sont pas les mêmes attentes ni le même rythme. Ça nous remet en question. À l'arrivée, c'était difficile mais ça s'est arrangé avec le temps. Après mon redoublement j'étais beaucoup plus à l'aise. Et j'ai eu la chance d'être admissible aux ENS et en Agro-polytech. Il reste encore les oraux. Je ne sais pas encore exactement ce que je veux faire plus tard. J'aime la biologie et l'informatique alors je m'intéresse à la bio-informatique qui est la jonction des deux."

